

CHAPELET
DE VIEUX AIRS ET BRANLES
DE LA VALLÉE NOIRE (1).

Ces chansons et ces branles, dont certains ne manquent pas de caractère, valent surtout par les airs qui les accompagnent et qui, rythmés à la façon du pays, sont d'un effet charmant. Parmi bien d'autres on les chantait ou jouait sur la cornemuse, il y a soixante ans, dans les villages avoisinant La Châtre. Nous ignorons si, en 1900, on les y connaît encore.

A. LAISNEL DE LA SALLE.

(1) Vallée de cinquante lieues carrées, comprise dans le *Boischau*, partie boisée de l'Indre. George Sand l'a nommée *Vallée Noire*, en raison de « l'harmonie générale de verdure sombre tirant sur le bleu », qui la caractérise.

BRANLES (1) ET CHANSONS

I

BRANLE

Darrié (2) cheuz nous, y a-t-une montagne,
Moué, moun aimant (3), j' la montons ben souvent.
D'en sus, dit-on, suparbe est la campagne,
Je n'y vois que les yeux de mon galant.
En la montant, mon cœur est dans la peine,
En descendant, mon cœur il est content.
En la montant, mon cœur est dans la peine,
En descendant, mon cœur il est content.

(1) Airs de danse, c'est-à-dire de bourrées. — *Mener un branle*, c'est le chanter sans paroles, et alors le rythme de la bourrée à quatre est de rigueur.

(2) Derrière.

(3) *Aimant, aimi, amant, ami.*

II

BRANLE

On dit partout, que de notre village,
C'est toi Fanchon, qu'es la plus accomplie ;
Qu'en nul endret n'y a fille pus sage,
Autant piaisante (1) et surtout si jolie.
Voilà, Fanchon, pourquoué c'est toi que j'aime,
Tu peux me creir (2), je ne sais pas menti.
Quand t'es pas là, moun âme est dans la peine,
Drès que j' te voi, je seuex en paradis.

III

BRANLE ET CHANSON

A Verneuil, en vérité,
Y a-t-une fill' qui veut s'y marier.
A porte la dentelle
Comme une demoiselle,
Et des p'tits souliers mignons,
Pour piaire (3) à ceux garçons.

(1) Aimable.

(2) Croire.

(3) Plaire.

Son cher aimant vint la charcher,
Pour la m'ner au bal et pour la fair' danser :

« Ah ! veins donc ma tendresse,
Ma charmante maîtresse,
Veins ! j'allons nous amuser,
Rire, bouère et sauter. »

La mère en la voyant rev'ni,
Jure après sa fill' qui veint de s' diverti :

« Te voilà galopine,
Coureuse, libertine,
Le mouchoué (1) tout chiffonné,
Défaite et décoiffée. »

« O ! m'man fazez vite mon lit,
J'ai le mal de vent'e, en danger d'en mourir.

Ah ! c'est cette salade
Qui m'a rendu' malade,
Et pis c'est cette liqueur
Qui me fait mal au cœur. »

Son père alors prend son chemin,
Et s'en va vite charcher le médecin :

« Grand médecin de ville,
Venez donc voir ma fille.
Ah ! de suite et promptement,
Moué je m'en cours devant. »

(1) Fichu ou petit châle des campagnardes.

Le médecin, qu'est arrivé,
 Au lit de la bell' s'en fut la visiter :
 « Qu'a-vous (1), qu'a-vous, ma bonne ?...
 Dit's n'en rin à parsonne,
 C'est fille ou ben c'est garçon
 Qui veinra (2), mon mignon. »

IV

BRANLE

Acoutez-vous les jolis sons de la musette,
 Filles, garçons, s' rendont tertous sous le noyer.
 Is vont bentoût taper du pied dessur l'herbette,
 En se bigeant (3), deux foués ben fort pour coumencer.

Les vlà tous en danse,
 Sautant en cadence,
 Is sont deux à deux
 En vrais amoureux. } *Bis*

(1) Qu'avez-vous.

(2) Viendra.

(3) S'embrassant.

V

CANTILÈNE

Vers cheuz nous, zeux mariont (1) tous,
Gnya (2) que moué qui garde l'âne ;
Vers cheux nous, zeux mariont tous,
Gnya que moué qui garde l' tout.
Quand mon tour veinra,
Gard'ra l'âne,
Gard'ra l'âne,
Quand mon tour veinra,
Gard'ra l'âne qui voudra.

VI

CHANSON

La belle me v'là de retour,
Je viens de Constantine,
Où je creyais fini mes jours,
Ne sois donc plus chagrine.
J'étais un vaillant troubadour
Dans la troupe de ligne.

(1) Se marient.

(2) Contraction de *il n'y a*.

Comben donc à toi je pensais,
En entrant-z-en bataille.
Quand au mitan (1) du feu j'étais,
Des bombes et mitrailles.
Je voyais tumber nos Français
Au pied de ses murailles.

Quand la bataille fut gangnée,
Je dis : « Mon colounel-e,
Je voudrais revoir mes foyers,
Et ma charmante belle.
Mon désir est, vous le voyez,
De me rendre auprès d'elle. »

Mon colounel-e promptement,
M'a repounu (2) de suite :
« Teins ! voilà ton congé, moun enfant,
Pis qu'enfin tu nous quittes.
Ton temps est fini maintenant,
Va t'en voir ta petite. »... You !

(1) Milieu.

(2) Répondu.

VII

CHANSON

Allons, mignoune à l'umbe (1),
Voilà la chaleur qui tumbe ;
 La chaleur du rla rla,
Rla rla rla rla, rla rla rla rla,
 La chaleur du rla rla,
 Mignoune,
Qu'abim'ra ta biauté.

Courage, ami', courage,
J'aparçoi noutre village,
 A ses premièr's maisons,
La la la la, la la la la,
 A ses premièr's maisons,
 La belle,
La bell' nous entrerons.

Madam' la cabaretière,
Allons, remplissez mon verre ;
 Du vin et du jambon,
Tra la la la, la la la la,
 Du vin et du jambon,
 Pour l'amie,
Pour l'ami' Jeanneton.

(1) Ombre.

L'oisiau qu' est sur la branche,
Qui turlute (1) et qui s' tourmente,
N'a pas plus de fraicheur,
Rla rla rla rla, rla rla rla rla,
N'a pas plus de fraicheur,
Qu' j'ai d'amour,
Qu' j'ai d'amour dans le cœur.

VIII

BRANLE ET CHANSON

Au régiment voilà que l'on m'appelle,
Au régiment je seu x forcé d'aller.
Je veins te dire adieu, charmante belle,
Te suppliant de ne pas m'oblier.
C'est fini les bons mouments
Que j' passions ensemble,
A ben nous aimer.
Si t'allais sunger pourtant,
Ma grand foué, j'en tremble,
A me remplacer.

(1) Chante ou siffle un air. Se dit de divers oiseaux.

Pendant sept ans, je vas sarvi la France,
J' seu x qu'un paisan, mais j'aime mon pays.
Mais que du moins j'empourte l'assurance,
Que tu seras fidèle à toun émi.

Ne pleure pas car tu sais,
Qu'un sort coum' le nôtre,
C'est pas c' que j' voudrais.
En rev'nant si j' te treuvais
Dans l' logis d'un autre,
Ben sûr, j'en mourrais.

IX

MARCHE DES CORNEMUSEUX

Is sont trois cornemuseux,
Qui traversont la ville,
Ramenant les épouseux,
De l'église chez eux.

Les musettes qu'ont de blancs ribans,
En leur houneur entounent,
Tous leux vieux airs, leux plus jolis chants,
A la joi' des passants.

Les époux sont assortis,
 Is sont de riche mine,
 Ben pris dans leux biaux hébits,
 Chacun les applaudit.

A vous toutes vendra paré (1) jour,
 Car mes charmantes belles,
 Au mariage conduit l'amour
 Chaque fille à son tour.

Is sont trois cornemuseux,
 Qui parcouront la ville,
 Proumenant les épouseux
 Et la noce anvec zeux (2).

X

CHANONNETTE

C'est la p'tit' jardinière,
 Teins (3) bon la de ri bon bon,
 C'est la p'tit' jardinière,
 Teins bon la de ri bon bon,

(1) Pareil.

(2) Avec eux.

(3) Tiens.

S'en alla planter ses choux ;
Teins voilà l' bon bout,
Teins voilà l' bon bout.

La rosé' qu'était grande,
Teins bon la de ri bon bon,
La rosé' qu'était grande,
Teins bon la de ri bon bon,
La mouillait jusqu'aux genoux ;
Teins voilà l' bon bout,
Teins voilà l' bon bout.

A (1) montit sur un âbe (2),
Teins bon la de ri bon bon,
A montit sur un âbe,
Teins bon la de ri bon bon,
Pour y voir pousser ses choux ;
Teins voilà l' bon bout,
Teins voilà l' bon bout.

Mais la branche all' se casse,
Teins bon la de ri bon bon,
Mais la branche all' se casse,
Teins bon la de ri bon bon,

(1) Apocope de alle, elle.

(2) Arbre.

A tombé droit sus 'i ses choux ;
 Teins voilà l' bon bout,
 Teins voilà l' bon bout.

XI

BRANLE

Ah ! veins avec moué, ma bargère,
 Allons tous les deux nous promener.
 Ne fais coum' ça ta sévère.
 C'est pas défendu de s'amuser.
 Y a temps pour tout, ma mignoune.
 Après la peine faut du plaisir,
 Et les bons mouments que Dieu doune,
 On fait terjous (2) ben de les saisi.

Ah ! veins avec moué, ma bargère,
 Tra, la i la, la i la, la la la la.
 Ne fais pas coum' ça ta sévère,
 Tra, la i la, la i là, la la la la.
 Y a temps pour tout, ma mignoune,
 Tra, la i la, la i la, la i la i,
 Et les bons mouments que Dieu doune,
 On fait terjous ben de les saisi.

(1) Elle tomba droit sur.

(2) Toujours.

XII

BRANLE

Oui ! dis-moué, ma bargére,
Veux-tu d' moué pour galant.
Si ma bourse est légère,
Mon cœur il est vaillant.

Je vais aller trouver ton père,
Tra, la i la, la i la, la leire,
Tra, la i la, la i la, la leire
Je lui demanderai ta main.
Il ne dira pas non j'espère,
Tra, la i la, la i la, la leire,
Tra, la i la, la i la, la leire
Et nous nous mari'rons demain.

XIII

BRANLE ET CHANT

Eh ! vivent la biauté,
Les parfaits émis, les jeux, la bombance.
En avant la gaité,
Les piaisants perpous, les chansons, la danse.

Tra la la la la,
 La la la la, la la la leire,
 Tra la la la la,
 La la la la, la la la la.

 Que les cornemuseux
Fassent résonner leux airs et leux branles,
Oblions nos travaux, laissons au logis
 Misère et soucis.
 Que les cornemuseux
Fassent résonner leux airs et leux branles,
Oblions nos travaux, laissons au logis
 Misère et soucis.
Fasons-nous du bon sang, sautons mes émis,
 Coume des cabris.

 Eh ! vivent la biauté,
Les parfaits émis, les jeux, la bombance,
 En avant la gaité,
Les piaisants perpous, les chansons, la danse.
 Tra la la la la,
 La la la la, la la la leire,
 Tra la la la la,
 La la la la, la la la la.

XIV

BRANLE ET CHANT

Ma Justine, creis moué, c'est l'heure de la danse,
 Fais rentrer tes barbis (1) et douné moué la main.
 On ne te dira rin, soupèse moué leu panse,
 A pourront sans danger jeûner jusqu'à demain.

C'est l' grand Doré qui jou' de la musette,
 Le grand Doré, l'artisse du canton.
 C'est que c'ti-là (2), n'est pas une mazette,
 Il est counu d' la Châtr' à Argenton.

Quant à toué tu seras
 La vrai' parle (3) de la fête,
 Et chacun s'en veinra
 Pour charcher à t'enjoler.
 Mais moué je saurai ben
 A tous ceux gas teni tête,
 Et défendre mon bien
 En te fasant respecter.

C'est l' grand Doré qui jou' de la musette,
 Le grand Doré, l'artisse du canton.
 C'est que c'ti-là, n'est pas une mazette,
 Il est counu d' La Châtr' à Argenton.

(1) Brebis.

(2) Celui-là.

(3) Perle.

XV

BRANLE ET CHANT

A la gobleté,
 La gobleté chez dort d'un œil-e (1), }
 A la gobleté, la gobleté }
 La de ri ré. } *Bis*

On cause on rit,
 La de ri,
 On chante on boueit (2),
 La de ré,
 Tout vous sourit
 La de ri
 Dedans ce
 Cabaret
 La de ré.
 La de ri, là de ri, la de ra, la de ra,
 La de ri, la de ri, la de ra, la de ra,
 La de ri, la de ri, la de ré, la de ré,
 La de ri, la de ri, la de ré.

(1) Cette expression s'emploie plaisamment dans le pays pour désigner un borgne, et le cabaretier chez lequel on dansait alors était borgne.

(2) Boit. — Ce dernier morceau doit être joué ou chanté avec une verve endiablée.

A la gobleté,
La gobleté chez dort d'un œil-e, }
A la gobleté, la gobleté } *Bis*
La de ri ré.

On saute on crie,
La de ri,
On s' grise on s' bat,
La de ra,
Ya pas d'endret
La de ré
Pareil à
Celui-là
La de ra.

La de ri, la de ri, la de ra, la de rá,
La de ri, la de ri, la de ra, la de rá.
La de ri, la de ri, la de ré, la de ré,
La de ri, la de ri, la de ré.



MUSIQUE
des
BRANLES ET CHANSONS

I

Andantino.

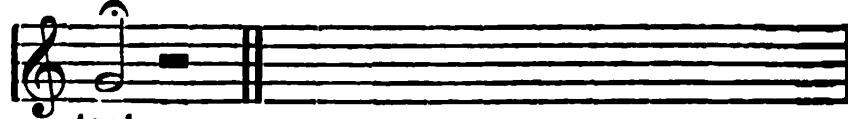
Darrié cheuz nous, y a-t-u-ne mon-
tagne, Moué, moun aimant, j'la montons ben sou-
vent. D'en sus, dit - on, suparbe est la cam-
pagne, Je n'y vois que les yeux de mon ga-
lant. En la mon-tant, mon cœur est dans la
pei-ne, En descen-dant, mon cœur il est con-



tent. En la mon-tant, mon cœur est dans la



pei-ei-ein', En descendant, mon cœur il est con-



tent.

II

Allegretto.



On dit par-tout, que de no-tre vil-



la-ge, C'est toi Fanchon, qu'es la plus accom-



plie ; Qu'en nul en-dret n'y a fil - le pus



sa- ge, Autant piaisante et surtout si jo-

lie. Voi-là Fan-chon, pourqoué c'est toi que
 j'ai-me, Tu peux me creir, je ne sais pas men-
 ti. Quand t'es pas là, moun âme est dans la
 pei-ne, Drès que j'te voi, je seu en pa-ra-
 dis.

III

Allegretto.

A Verneuil, en vé-ri-té,
 Y a - t-une fill' qui veut s'y ma-ri-er. A

por - te la den - tel - le, Comme
u-ne demoi - sel - le, Et des p'tits souliers mi-
gnons, Pour piaire à ceux gar - çons.

IV

Allegretto.

A-coutez-vous les jo-lis sons de la mu-
sette, Filles, garçons, s'rendont tertous sous le noy-
er. Ils vont ben-tout taper du pied dessur l'her-
bette, En se bigeant deux soués ben fort pour coumen-

cer. Les v'là tous en danse, Sautant en ca-
 dence, Is sont deux à deux En vrais a-mou-
 reux. Les v'là tous en danse, Sautant en ca-
 dence, Is sont deux à deux En vrais amoureux.

V

Moderato.

Vers cheuz nous, zeux mariont tous, Gnya que
 moué qui gar- de l'à- ne ; Vers cheuz
 nous, zeux mariont tous, Gnya que moué qui garde

Plus lent.

l'tout. Quand mon tour vein - ra, Gar - d'ra

l'à-ne, gard'ra l'à-ne, Quand mon tour vein-

ra, Gar-d'ra l'à-ne qui vou - dra.

VI

Moderato.

La bel - le me v'là de re-

tour, Je viens de Constan - ti - ne, Où je crey-

ais fi - ni mes jours, Ne sois donc plus cha-



VII

Andantino.

Al - lons, mignoune à l'um - be, Voi-là
la cha-leur qui tum - be ; La cha-leur
du rla rla, Rla rla rla rla, rla rla rla
rla, La cha-leur du rla rla, Mignou-
ne, Qu'a- bi- m'ra ta biau - té.

VIII

Allegro.

Au ré-gi-ment voi-là que l'on m'ap-pel - le, Au ré-gi-ment je seu-s for-cé d'al-ler. Je veins te dire, a-dieu, char-man-te bel - le, Te suppli - ant de ne pas m'obli-er. C'est fi-ni les bons mouments Que j'passion-son-sem-ble, A ben nous ai-mer, Si t'allais sun-ger pour - tant, Ma grand foué, j'en trem - ble, A me rem-pla - cer.

IX

Marche.

Is sont trois cor - ne - mu-seux,
 Qui tra-ver-sont la vil-le, Ra-me-nant les
 é-pouseux, De l'é-gli-se chez eux.

Les mu-set-tes qu'ont de blancs ri-bans,
 En leur hou - neur en - tou - nent,

Tous leux vieux airs, leux plus jo - lis chants,
 A la joi' des pas - sants.

X

Allegro.

C'est la p'tit' jar-di-niè-re,
 Teins bon la de ri bon bon, C'est la p'tit' jar-di-nière,
 Teins bon la de ri bon bon, S'en al-la plan-ter ses choux ; Teins voi-là l'bon bout,
 Teins voi-là l'bon bout.

XI

Allegro.

Ah ! veins a-vec moué, ma bargè-re,
 Al-lons tous les deux nous prou-me-.

ner. Ne fais pas coum' ça ta sé-vè-re,
 C'est pas dé-fen-du de s'a-mu-
 ser. Y a temps pour tout, ma mignoune,
 A-près la pei-ne faut du piai-
 si, Et les bons mouments que Dieu douné,
 On fait ter-jous ben de les sai - si.
 Ah ! veins a-vec moué, ma bargè-re,

2° COUPLET.

The musical score consists of six staves of music in common time, with a key signature of one sharp (F#). The lyrics are in French and are repeated in each staff. The lyrics are:

Tra, la i la, la i la, la la la
la. Ne fais pas coum' ça ta sé-vè-re,
Tra, la i la, la i la, la la la
la. Y a temps pour tout, ma mignoune,
Tra, la i la, la i la, la i la
i. Et les bons mouments que Dieu douné,
On fait ter-jous ben de les sai - si.

XII

Allegro.

Oui ! dis-moué, ma bargère, Veux-tu d'moué
pour galant. Si ma bourse est légère, Mon cœur il
est vail-lant. Je vais al - ler trou-
ver ton pè- re, Tra, la i la, la i
la, la lei-re, Tra, la i la, la i
la, la lei-re, Je lui de- man-de-
rai ta main. Il ne di - ra pas



XIII

Allegro.

A musical score for a single voice, featuring eight staves of music with a treble clef and a common time signature. The lyrics are written in French and are repeated twice for each staff. The lyrics are:

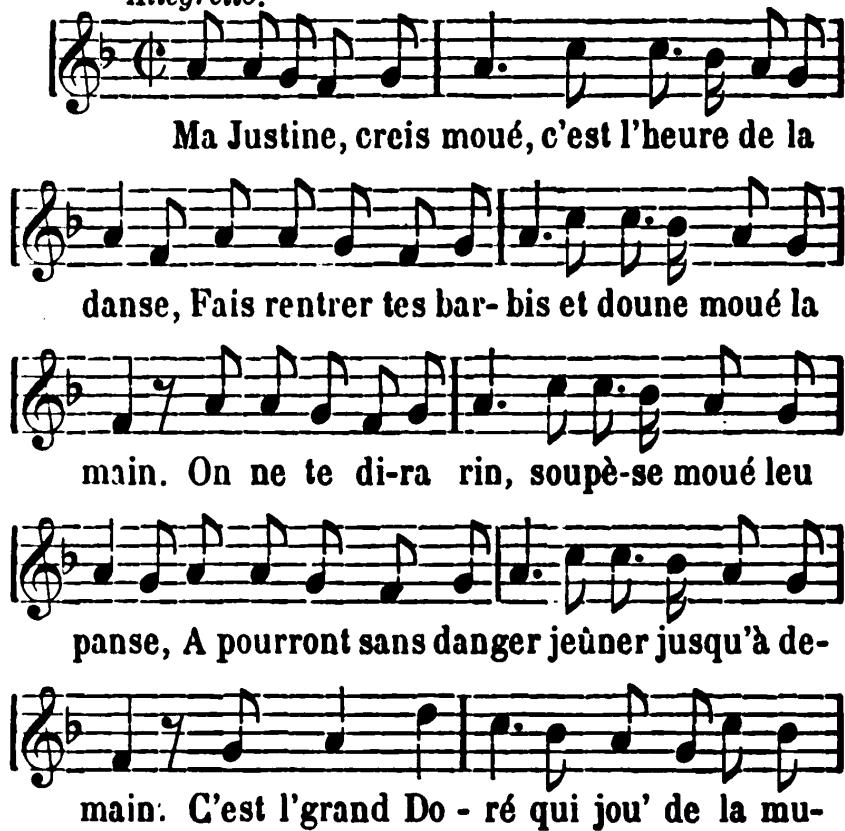
dan-se. Tra la la la la, La la la la, la la la
lei-re, Tra la la la la, La la la la, la la la
la. Que les cor - ne - mu-
seux Fassent ré - sou - ner leux airs et leux
bran - les, O - bli - ons nos tra -
vaux, laissons au lo - gis Mi - sère et sou -
cis, Que les cor - ne - mu -
seux Fassent ré - sou - ner leux airs et leux

A musical score for a single voice, featuring seven staves of music with a treble clef and a common time signature. The lyrics are written in French, centered under each staff. The lyrics are:

bran - les, O - bli - ons nos tra-
vaux, laissons au lo - gis Mi-sère et sou-
cis, Fa - sons - nous du bon
sang, sautons mes é - mis, Cou-me des ca-
bris. Eh ! vi - vent la biau-
té, Les par-faits é - mis, les jeux, la bom-
ban - ce. En a - vant la gal-
té, les piaisants perpous, les chansons, la



XIV

Allegretto.

A musical score for a single melody, likely a folk song. The score consists of ten staves of music, each with a treble clef and a key signature of one flat. The lyrics are written in French and are placed below the corresponding staves. The lyrics are as follows:

set - te, Le grand Do - ré, l'ar-tis-se du can-
ton. C'est que c'ti - là, n'est pas u - ne ma-
zet - te, Il est cou - nu d'la Châtr' à Ar-gen-
ton. Quant à toué tu se- ras La vrai' parle de la
fè-te, Et chacun s'en veinra Pourcharcher à t'enjo-
ler. Mais moué je saurai ben A tous ceux gas teni-
té-te, Et défendre mon bien En te fasant respec-
ter. C'est l'grand Do - ré qui jou' de la mu-

set - te, Le grand Do - ré, l'ar-tis-se du can-
 ton. C'est que c'ti - là, n'est pas u - ne ma-
 zet - te, Il est cou-nu d'la Châtr' à Argenton.

XV

Allegro.

A la go-ble-té, La goble-té chez dort d'un -
 œil-e, A la go-ble-té, la go-ble-té, La de ri
 ré. A la go-ble-té, La goble-té chez dort d'un -
 œil-e, A la go-ble-té, la go-ble-té La de ri

ré. On cause on rit, La de ri. On chante on
 boueit, La de ré, Tout vous sou-
 rit La de ri Dedans ce ca-ba-ret La de
 ré. La de ri, la de ri, la de
 ra, la de ra, La de ri, la de ri, la de
 ra, la de ra, La de ri, la de ri, la de
 ré, la de ré, La de ri, la de ri, la de ré.

